



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **9 mai 2019**

Cavité / zone de prospection : **Gouffre du Petit Saint Cassien**

Massif : **Sainte Baume**

Commune : **?**

Personnes présentes : **Bertrand Hauser, Norbert Wourms, César et Frank Burle, Pierre Beltrami, Nadine Garcia, Romain Garayt, Guillaume Toussaint et Guy Masson.**

Temps Passé sous Terre : **9 à 12 h**

Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Classique**

Rédacteurs : **GM**

Suite du camp à la Sainte Baume, aujourd'hui nous nous dirigeons vers la grande classique du secteur, le gouffre du Petit Saint Cassien. Le trou est déjà équipé donc nous serons légers. Comme nous sommes 9 une première équipe part vers 9 h et la deuxième, dont je fais partie, à 10 h.

De jolis puits se succèdent, parfois coupés de pincements, jusque vers -110 où débute une galerie d'abord confortable mais plus complexe où nous cherchons un peu le passage. Du coup nous nous retrouvons tous et finalement nous étageons dans le « petit méandre » (ainsi nommé), pas très long mais à prendre au sommet et ce n'est pas toujours très large ! Une quarantaine de mètres de puits donnent ensuite sur le « grand méandre » (environ 250 m de long) qui va nous surprendre, d'autant plus qu'aucun de nous ne connaît cette partie du trou. On progresse au ras de l'eau, plus ou moins courbés voire plus, en se tortillant dans des pincements farcis de becquets. Difficile de ne pas se remplir au moins les bottes dans les vasques souvent profondes. La progression est lente et nous sommes bien heureux de n'avoir pas de gros matériel à transporter ! Enfin voilà les 115 m de puits qui mènent au premier siphon. Les dimensions sont confortables et un petit actif nous rafraîchit. A -275 une plateforme humide domine la dernière longueur qui n'est pas équipée car le « bon » passage est sur le côté, via un boyau de 50 m. Mais il est temps de se sustenter pour Nadine, Pierre, César, Romain et moi. J'ai faim et me « jette » sur (entre autres) la bonne salade au poisson préparée par notre cuisinier en chef, Guillaume. Puis nous partons à trois (César, Bertrand et moi) vers le boyau qui n'est pas très difficile. Les collègues préfèrent commencer la remontée. Les 30 m de puits qui suivent conduisent par une belle galerie au siphon de -310. Il est vraiment de belle taille ! Le fil d'Ariane, et le matériel imposant de plongée stocké ici, témoignent de l'acharnement des plongeurs qui ont reconnu près de 10 km de galerie au-delà. Bravo à eux !



Le siphon (photo de Bertrand).

Nous attaquons la remontée et de suite je me sens mal. Un peu d'hypoglycémie « réactive » (j'ai mangé trop tard et connais bien ce phénomène qui passe de lui-même en 10 mn) et surtout un mal de ventre qui me barre les intestins... Je monte tranquille sans problème quand même et profite (??) d'un long arrêt à -240 où nous avons retrouvé Franck, ainsi que Guillaume qui, peu aguerri à ce genre de gouffre et de plus handicapé par sa haute stature, a vaillamment franchi le méandre, bien soutenu par Norbert qui lui sert de mentor (merci à lui).

J'ai envie de vomir (et plus !) et vais continuer en suivant Nadine, Pierre et Romain. César et Bertrand quant à eux prennent le temps d'équiper et de visiter un réseau remontant (réseau Napitek) atteint par pendule à ce niveau.

La suite de la remontée ne me pose pas de problème malgré un besoin irrésistible de me vider de partout et toujours cette barre sous l'estomac. Finalement je pars devant dans les puits de sortie, attend dehors mais il y a du vent et je préfère rentrer à pieds au gîte (1 h $\frac{1}{4}$ de marche avec la rencontre d'un Patou assez agressif...) où j'arrive juste avant tout le reste de l'équipe qui s'est regroupée pour sortir. Guillaume trouvera encore la force de cuisiner mais pour moi c'est direct le duvet !

Finalement j'ai compris après coup mon problème et Guillaume, qui a transformé ce camp spéléo en camp gastronomique, n'y est pour rien : il y avait dans le poisson de la salade des traces de crustacés et je suis allergique à ces bestioles, à tous les coups je suis malade dans les minutes qui suivent...

Ça ira mieux le lendemain et je ferai avec Bertrand une belle et longue balade sur les crêtes et vires de la Sainte Baume avec une vue superbe de la Méditerranée aux Alpes enneigées.